

Les
Annales
du
Mont-Saint-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

63^e Année N^o 11



Novembre 1937

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel, — Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS :

FRANCE :
Un an : 5 francs,

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs.

MEMENTO DU ZÉLATEUR DE SAINT MICHEL

Adresser toute la correspondance à M. le Directeur des Annales,
au Mont Saint-Michel (Manche).

Messes. — 12 francs. — Archiconfrérie : Donner nom et prénoms ;
Offrande facultative. — Neuvaines : Offrande facultative. — Lampes :
10 fr. pour 9 jours. — Cierges : 2 fr. et 3 fr. 50. — Consé-
cration des petits enfants : donner nom et prénoms. Offrande : 2 fr.,
3 fr. ou 6 fr. — Ex-voto : Offrande pour le vestiaire de l'église, de pré-
férence, ou la propagande. Consulter avant d'offrir. — Annales : 5 fr.
par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger ; 10 fr. abonnement de
soutien.

Toute lettre qui comporte une réponse doit être accompagnée
d'un timbre.

I. — **Chapelets de saint Michel** : cocotine 1 fr. 75, 2 fr. 75, 5 fr. 25 et
6 fr. l'unité franco. — Chaîne argent : Prix divers. — Imitation
pierres fines : 7 fr. 50 et 11 fr.

Demander les prix et indiquer la couleur des pierres.

Méthodes pour réciter le chapelet, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

II. — **Médailles** : Aluminium, 1 fr. 75, 2 francs, 2 fr. 25, 2 fr. 50,
la douzaine franco. — Métal patiné, artistiques : 1 fr. 40, 2 fr. 50,
3 fr. 50, 5 fr. 75, l'unité franco. — Argent patiné, artistiques :
4 fr. 25, 5 fr. 75, 7 fr. 50, 10 francs, 12 fr. 75, 14 fr. 75,
l'unité franco. — Or : prix divers. Nous consulter.

III. — **Statuettes de saint Michel en métal** : Argentées sans socle :
7 fr. (5 cm.) ; 10 fr. (7 cm.) ; 25 francs (10 cm.). — Sur socle 13 fr.
(5 cm.) ; 18 francs (7 cm.) ; 35 francs (10 cm.) — Statuettes artis-
tiques : argentées ou bronzées. Nous consulter. — Le port du colis
postal en plus.

Les objets de piété sont toujours envoyés bénits et indulgenciés.

IV. — **Images de saint Michel** : noir, 1 fr. 40 la douzaine franco ;
couleurs, 2 fr. 50 la douzaine franco. — Images Apparition de
saint Michel et images de Notre-Dame du Mont-Tombe (Vierge noire),
4 fr. 25 la douzaine franco. — Images diverses de saint Michel,
en héliogravure ou photogravure, artistiques, d'après les maîtres de la
sculpture et de la peinture. Envoi d'échantillons sur demande contre
1 fr. 50 de timbre.

V. — **Litanies de saint Michel** : 5 fr. le cent franco. — Exorcismes
contre Satan et les Anges rebelles, composés par Léon XIII. 0 fr. 80
les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français.) — Tract : Le Démon,
0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50 le cent franco (en français ou en latin.) —
Consécrations (nationales et personnelles) : 0 fr. 80 les dix ; 7 fr. 50
le cent. — Prière pour la France, 5 fr. le cent. — Neuvaines à
saint Michel, couverture cartonnée : 0 fr. 70.

VI. — « Saint Michel, à votre puissance » et « O toi qui triomphas »
deux cantiques (airs connus), paroles seules, sur la même feuille 5 fr.
le cent franco. — Chant des Bernadettes à St-Michel : 2 fr. 50 le cent.

VII. — **Scapulaires de saint Michel** : 1 fr. 50 l'unité franco.

CE TARIF ANNULE LES PRÉCÉDENTS

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE : *Que les fidèles compren-
nent qu'ils sont membres du Corps du Christ* (p. 149). — INTENTION
MISSIONNAIRE : *Le don de la foi aux bouddhistes de Chine* (p. 151). —
MEMENTO (p. 152). — *Dom Cabrol* (p. 153). — *Le Saint Michel au
Mont de l'Archange D. A.* (p. 154). — VIE DE L'OEUVRE : *Nouveaux
associés* (p. 156). — *Consécrations* (p. 156). — CHRONIQUE DU MONT-
SAINT-MICHEL (p. 158). — LE MONT SAINT-MICHEL A TRAVERS LES SIÈCLES
(suite) (p. 161). — ACTIONS DE GRACES (p. 163). — A DIEU ET A NOS CHERS
DÉFUNTS (p. 164). — BIBLIOGRAPHIE.

POUR NOTRE NEUVAINÉ MENSUELLE

Du 15 au 23 Novembre 1937

I

Que les fidèles comprennent qu'ils sont membres
du corps du Christ

LE dogme même de la Communion des Saints : quel
sujet de méditation pour un mois de Novembre !
Les justes ici-bas, les âmes du Purgatoire et les Saints
du Ciel font tous partie d'un même corps. Jésus en est
la tête, le Chef. Eux, ils en sont les membres. Tous
participent à la même vie, qui est celle de la tête, celle
du Christ. Tous doivent s'aimer et s'entraider comme
les membres d'un même corps physique ; car, remarque
Saint Paul, « si un membre souffre, tous les membres

souffrent avec lui, et si un membre est glorifié, tous se réjouissent avec lui ». I. Cor. XII. 26.

Sans doute en ces jours allons-nous penser davantage à nos morts. A eux aussi s'appliquent les paroles de Notre-Seigneur : « Je suis la vigne et vous êtes les branches ». Morts à notre condition présente de voyageurs terrestres, oui, ils le sont, et il nous est permis d'en souffrir à nous qui les aimions. Morts à toute vie, à la vie de gloire, à la vie d'amour, à la vie d'union à Celui qui les créa, séparés du trône pour toujours, comment le seraient-ils, s'ils cherchèrent dans leur vie, ou même simplement dans leur dernier souffle, Celui dont toute la vie terrestre ne fut à leur égard qu'un acte d'amour ? Les divers membres de ce corps mystique appartiennent au Christ à des degrés divers : les justes lui sont unis par la grâce habituelle et tous les privilèges qui l'accompagnent, les pécheurs par la foi et l'espérance, les âmes du Purgatoire par la charité qui leur rend si douloureux le temps de l'exil ; les bienheureux par la vision béatifique. Il reste cependant pour qui sait comprendre que tous ces membres ont en toute vérité la joie de n'être point des étrangers les uns pour les autres, même s'ils n'appartiennent pas à la même famille de la terre. Ils ont en Notre Seigneur un centre d'unité qui n'est pas inerte, mais qui, au contraire, les anime et vivifie tous à mesure même de son bon plaisir et de leur docilité.

Nos frères, morts dans le Seigneur, et bien accueillis par le « Peseur d'âmes » Michel au redoutable jugement, nous restent donc unis. Profitons-en pour les aider de nos suffrages. Mais aussi tâchons nous-mêmes de mieux connaître cette doctrine du corps mystique dont Jésus est le chef, pour essayer d'en vivre davantage.

« Ayons, disait Monsieur Olier, ayons habituellement Jésus, notre chef devant nos yeux, dans notre cœur et

dans nos mains ; devant nos yeux, en le considérant comme le modèle que nous devons imiter, et en nous demandant, comme St Vincent de Paul : que ferait Jésus s'il était à ma place ? — dans notre cœur, en attirant en nous ses dispositions intérieures, sa pureté d'intention, sa ferveur, pour faire nos actions en son esprit — dans nos mains, en exécutant avec générosité, énergie et constance les bonnes inspirations qu'il nous suggèrera ». Ainsi s'appliquera à nous la parole de l'Apôtre : Gal. II. 20 : « Je vis, non pas moi, car c'est Jésus qui vit en moi ».

L. B.

II

Le don de la foi aux Bouddhistes de Chine

Importé, il y a plusieurs siècles, des Indes en Chine, le Bouddhisme tend de plus en plus à l'envahir au détriment du Confucianisme.

Erreur pour erreur, misère pour misère, peut-être n'y aurait-il pas lieu de trop s'en inquiéter si, (nos missionnaires l'ont appris à leur détriment), cette forme de religion ne rendait les esprits qu'elle atteint beaucoup plus réfractaires à la connaissance et à l'acceptation de la vraie foi. Ceux qui réfléchissent parfois à ce qu'on appelle le « péril jaune », ne manquent pas de l'apercevoir sur ce terrain de la foi et la morale, plus dangereux peut-être encore que sur le plan matériel ou économique.

Prions l'Ange Michel, protecteur de l'Eglise, pour qu'il renouvelle en faveur de ces millions d'âmes ignorantes du Christ les prodiges de conversion dont bénéficièrent les intelligences et les cœurs de nos lointains ancêtres, lorsque l'Evangile leur fut proposé pour la première fois.

L. B.

AVIS IMPORTANT

Du 15 Juillet au 30 Septembre, chaque Dimanche, 3 Messes sont assurées dans l'église paroissiale du Mont Saint-Michel : à 6 h. 30, 9 heures et 11 heures.

Pendant l'automne et l'hiver : messes dominicales à 7 h. 30 et 10 h.

En semaine, messe à 7 heures.

MEMENTO

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Novembre, messe pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de Saint Michel.*

Samedi 6 Novembre, messe pour les Zélateurs et Bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de Saint Michel (et à 7 heures autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée : 2, 9, 16, 23, 29, 30 Novembre ; 7, 14, 21, 28, 29 Décembre.

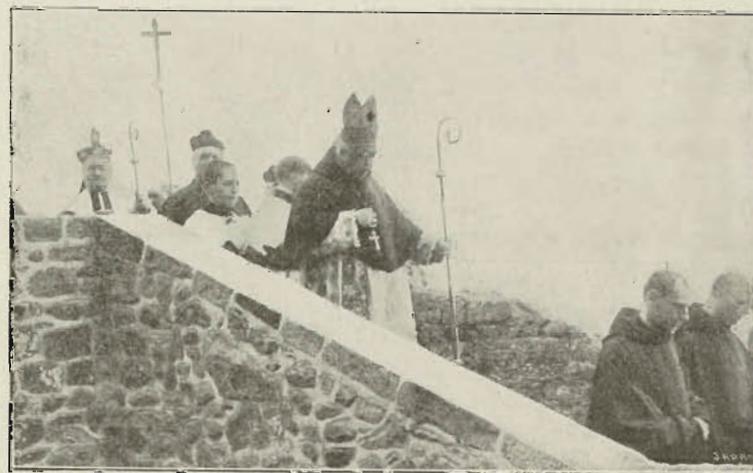
INDULGENCES PLÉNIÈRES EN NOVEMBRE : 1^o *Jour au choix pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours suivants. Même indulgence pour toute autre Neuvaine et dans les mêmes conditions.* — 2^o *Jour au choix Récitation quotidienne du Chaplet de Saint Michel.* — 3^o *Jour au choix. Archiconfrérie de Saint Michel.*

NEUVAINÉ GÉNÉRALE DE DÉCEMBRE DU 15 AU 23. — *Intention principale : Que Dieu envoie des ouvriers à sa moisson.* — *Intention missionnaire : La Conversion du Japon.*

DOM CABROL

Nous avons fait part à nos abonnés, dans le numéro des *Annales* de Juillet, de la mort de Dom Fernand Cabrol, Abbé de St-Michel de Farnborough, en Angleterre. Sa longue association avec notre Mont nous fait un devoir de lui consacrer une brève notice biographique, en invitant nos lecteurs à lui accorder un souvenir dans leurs prières.

Né à Marseille, en 1855, Fernand Cabrol entra à Solesmes et y fit profession en 1877, peu de temps après la mort de Dom Guéranger. Il s'adonna dès lors aux études d'histoire ecclésiastique et surtout de liturgie



qui devaient remplir sa vie. Très jeune encore, il fut appelé à la chaire d'histoire de l'Église aux Facultés Catholiques d'Angers. En 1895, l'Impératrice Eugénie offrit aux Bénédictins de Solesmes la garde du mausolée qu'elle venait d'élever sur le tombeau de Napoléon III et du Prince Impérial. Dom Cabrol fut l'un des premiers choisis pour la nouvelle fondation en Angleterre, et il en devint bientôt Prieur. Sous sa direction, la petite communauté se développa rapidement et en 1903 le prieuré fut érigé en abbaye. Le Père Abbé, alors en pleine maturité, se fit connaître, en France et en

Angleterre par des publications nombreuses, entre autres ce monumental *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie* qui, commencé en 1903, est encore bien loin d'être terminé en 1937.

Chef d'une abbaye qui a relevé le nom et les armes du Mont St-Michel, Dom Cabrol s'intéressa toujours au sort de la célèbre abbaye normande. Il y vint souvent. Pendant la guerre, ses relations avec elle devinrent plus étroites et grâce à la bienveillance constante des Evêques successifs du diocèse il eut la joie de prendre part à toutes ou presque toutes les solennités qui se déroulèrent sur le Mont.

D'un abord facile et avenant, d'un optimisme inébranlable, d'humeur toujours aimable et accueillante, il contribua largement par ses ouvrages et par de nombreuses conférences à répandre la connaissance et le goût de la liturgie qu'il étudia toute sa vie. Beaucoup de chrétiens lui doivent d'avoir mieux compris la valeur et la beauté de la prière traditionnelle de l'Eglise. Doucement, paisiblement, il a terminé sa vie terrestre le 4 Juin 1937.

Vivat in Christo.

La St-Michel au Mont de l'Archange

« Au moment où disparaît enfin la digue »... un écrivain fort estimable nous l'annonça le mois dernier. Mais la digue ne disparaît pas encore. Décrétée en 1874, commencée en 1879, elle n'était pas finie qu'on en demandait déjà la suppression, et on n'a cessé, depuis de la demander tous les ans. Elle résiste à tous les assauts, qui lui viennent du flot ou des hommes, et elle continue à rendre quelques services. Sans elle, le Mont n'aurait certes pas connu cette affluence extraordinaire du mois d'août. Que de gens l'ont alors découvert, qui ne le connaissent que par une affiche de gare et ne savent rien de son passé merveilleux. Mais c'est une pitié d'entendre parler de « touristes » quand il ne devrait s'agir que de *pèlerins*. Naguère, le *Jour-*

nal de la Grotte de Lourdes contait la belle histoire des quarante-quatre enfants partis de Basse-Allemagne, le mardi 7 mars 1457, pour n'arriver au Mont, par Céaux et Courtils, que le 25 mai, après soixante-dix-neuf jours d'un voyage pénible à leurs petites jambes : le plus âgé avait douze ans, le moins âgé « quelques jours de plus de huit ». Rien ne les eût arrêtés, ni personne, pas même leurs parents, qui les auraient plutôt encouragés, sinon accompagnés. La foi, qui inspirait leur pèlerinage, les avait soutenus tout le long du chemin. Elle devrait encore, au XX^e siècle comme au XV^e, agenouiller au sommet de ce haut lieu, non seulement les petits « miquelots » mais la chrétienté tout entière. En quel temps eut-on jamais plus grand besoin de saint Michel, l'intrépide défenseur des droits de Dieu ?

Du moins faut-il relever, et avec quel plaisir ! que, sans appel spécial, le retour de la fête de l'Archange a groupé, dans la ferveur de son culte, ses dévots. Le Mont a toujours ses chevaliers. La bannière des *cent dix-neuf* est un glorieux souvenir. L'assistance du 29 septembre un réconfort. Monseigneur est là, qui donne l'exemple, inlassablement ; l'évêque des noces d'or et des noces de diamant du Couronnement, des fêtes du huitième centenaire de la Merveille et du cinquième de la défense héroïque, le chef dont les deux coquilles ajoutées à ses armoiries, ont tenu tout ce qu'elles promettaient. La « cloche de brume » a repris sa place dans la belle tour romane. Puissante et argentine, elle guida longtemps le pêcheur dans l'immensité des grèves ; elle convoque ce matin au Pentical. Dom Huynes eût consigné cette résurrection, et M. l'Archiprêtre d'Avranches que son amour de l'histoire apparente à l'illustre benédicte, notera qu'elle a tinté, selon le bon usage de chez nous, « au sacrement de la messe ».

Benedicite Dominum, entonnent les voix aimées que soutient un maître d'harmonie. La prière liturgique commence que rien n'interrompra. Car M. l'abbé Hyernard, secrétaire particulier de Son Excellence, va puiser dans l'office même de l'Archange pour élever à lui le cœur de ses fidèles. *Juxta aram templi, Praepositus paradisi, Angelus pacis* : belles antiennes dont la suave méditation accroît la confiance en la puissante interces-

sion du féal chevalier, peseur d'âmes et ange de paix. Un autre orateur devait la faire. *Uno avulso, non deficit alter aureus.*

Ni la splendeur d'un beau jour d'automne, ni les longs escaliers n'ont empêché le retour des pèlerins aux vêpres solennelles où Monseigneur assiste pontificalement revêtu, comme à la messe, d'ornements somptueux, dignes de la basilique. Mgr Leridez officie, et le *Benedicamus Domino* précède l'allocution qu'il eût aussi bien terminée. Son Excellence oppose à l'orgueil de Lucifer l'humilité de saint Michel. Pour ne s'être point « tenu dans la vérité », l'ange de lumière est devenu l'ange des ténèbres. Il court le monde à la perte des âmes. Seule la prière peut nous mettre à l'abri de ses coups. Elle n'est pas d'un autre âge. Avouer sa faiblesse, appeler Dieu à son aide n'est pas s'abaisser mais se grandir. La richesse de la doctrine et la vigueur de la parole, glorifiaient le prince de la milice céleste et servaient les intérêts des âmes. Tel chanoine de Paris, tel prêtre d'Amiens s'estimaient heureux d'en être les bénéficiaires.

Quand le *Cœlitum Regi* eût traduit notre fierté, le *Tantum ergo* notre foi, les pèlerins se retirèrent confiants. Une fois de plus, dans les heures troubles, ils avaient levé les yeux vers la montagne d'où leur viendra, demain comme hier, le salut.

D. A.

La Vie de l'Œuvre

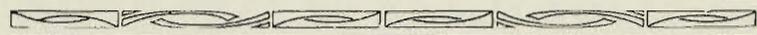
NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 15 Août au 16 Octobre: 520 Associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de Saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 15 Août au 16 Octobre : 177 enfants ont été consacrés à Saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Yves Dubosc (Paris) ; Jean-Pierre Cottin (Gauzeville) ; Monique Tassin (Fécamp) ; René, Denis, Monique et Bernard Legenibre

(St-Romain) ; Bernard Massot (Tours) ; Michel Bouyssy (Arpaçon-St Blaise) ; Claude de la Brosse (Drefféac) ; Irène Baret (Cambuston) ; Thérèse Marie (Fraitze) ; Michel, Marcel, Odette, Andrée, Martial et Madeleine Trabuccati ; Roselyne et Lucienne Imbert (Rèotiers aux Casses) ; Geneviève du Moulin de la Brèche (Mardilly) ; Denis Ménardeau (Nantes) ; Françoise Claveau (Palmiers) ; Joseph Eynaud (Chantenay) ; Raphaël, Michelle et Anne-Marie Passquet (Bourg-en-Bresse) ; René Hervieu (Tourelaville) ; Bernard Michel, Monique et Nicole Chauveau (Châtenay) ; Yvette Stervinon (Paris) ; Geneviève Lembezat (Alger) ; Jean-Claude Vuebat (Auxerre) ; Jean-Marie Gilbin (Autrecourt) ; Marie-Louise Maguier (Nay) ; Guy Testoris (Alger) ; Yves et Monique Le Noir de Carlan (Oullins) ; Michel de Guigné (Annecy-le-Vieux) ; Thérèse Legendre (Pleine-Fougères) ; Marie et Louis Soudie (St-Jean-de-la-Haize) ; Béatrix de Verdun (Aucey) ; Marie-Thérèse Blin, Denise Redel (St-Senier-sous-Avranches) ; Yolande Lerée (St-Osvin) ; Alice Laguérinais (Mesnil-Ozanne) ; Joseph Blier (St-Senier-sous-Avranches) ; Paulette Soudée (St-Jean-de-la-Haize) ; Henri Bamard (Bruxelles) ; Annette Kerspern (Rennes) ; Annette Duvernois ; Serge Untereiner (Liernais) ; Jean Bernard (Troyes) ; Chantal, Isabelle et Hugues de Tramadure ; Jean-Louis Ouzon (Billom) ; Jean-Claude Fourage (Fay-de-Bretagne) ; Guy Testoris (Alger) ; Michel, Marie-Céline et Marie-Thérèse Millochau (Perpignan) ; Hubert Carnot (Moimay) ; Marie-Josèphe Vincent (Villers-Luxeuil) ; Pierre Bruot (Besançon) ; Michel Puel (Paris) ; Colette Périllon, Jacqueline Laton, Jean et Maurice Dauzats, Michel et Anne-Marie Carme (Castres) ; Jean-Michel Benéteau (Pontorson) ; Pierre Ploesser (Mulhouse) ; Renée et Madeleine Dezol, Danielle et Odette Thus ; Simone Soissons (Haute-Gavotte) ; Michel Legrand (Billy-Montigny) ; Marie-Claude Gilson (Binche) ; Thérèse et Pierre Lorenwinder ; Anne-Marie De Decker (Le Havre) ; Jean-Marie Gallon (Vibré) ; Michel Lefoll (Kertola-Binic) ; Emile Bouté (Comines) ; Marguerite Brautt (Lanrelas) ; Michel Bry (Pontorson) ; Jacques et Yves Roblin (Reims) ; Jean, Denise et Pierre Ecollan (Paris) ; Bernard Alléguède (Turis) ; Serge Varet (Auberville) ; Cécilia Immacolata Lomonaec (Rome) ; Jean-Pierre Pagès (Compiègne) ; Jennine et Colette Lejeune (Janzé) ; Lucien, Cécile, Lucie, Geneviève Nelly et Denise Legrip (Granville) ; Mélanie Bourhis (Leuhan) ; Jean et Michel Plouzenaec (Quimper) ; Jean-

Marie, Jacques, Bernard, Michel et Claudine Marchand ; Serge Sylviane et Gilda Fossey (*Lisieux*) ; Eveline Gilbert ; Claude, Michel et Serge Harivel (*Bayeux*) ; Renée et Pierre Guérin (*Nantes*) ; Michel Trémoux (*Fontenay-sous-Bois*) ; Madeleine et Marie-Thérèse Hue (*Bayeux*) ; Colette Gœpfert (*St-Saëns*) ; Pierre Landréau ; Simone Gélot ; Marguerite Favreau (*Bressuire*) ; Michel Besse (*Les Sables-d'Olonne*) ; Colette Bonhome ; Christian Morm (*St-Clémentin*) ; Madeleine Miet ; Raymond Chevallereau ; Claude Delahaye (*Bressuire*) ; Jean-Claude Turpault (*La Rochelle*) ; Roland Chauvin (*Bressuire*) ; Jean-Claude Simoneau ; Jean-Pierre Theunis (*Niort*) ; Colette Dumont (*Caen*) ; Georges Maguin (*Passy*) ; Henriette Bertrand (*Rodez*) ; Pierre et Marie-Renée Sirdey (*St-Seine-l'Abbaye*) ; Bernadette, Emile, Marie-Madeleine Deméantis (*St Georges-de-Bohon*) ; Marie-Louise Geneviève, Claude Leclercq ; Françoise, Brigitte, Bernard Demarzé ; Henri et Anne-Marie Serre ; Jean Briand ; Pierre Lepetit (*St-Avertin*) ; Yvonne et Geneviève Maurin (*Nice*) ; Noellie et Jeanne Dellachiesa ; Jean Bérizari (*Villefranche-sur-Mer*) ; Dominique Fleuriot de Langle (*Molières*) ; Lucette et Marie-Thérèse Fournier (*Baizan*) ; Elisabeth Albers (*Ryowyh*) ; Marthe Heslenfeld (*Hilversum*) ; Alain Guillat (*Bécherel*) ; Michel Guillot (*Janzé*) ; Marie Rouault (*Retiers*) ; Marie-Claire Rouault (*St-Malo*) ; Francis Coger (*Janzé*) ; Michel Tréméaux (*Fontenay-sous-Bois*).



Chronique du Mont Saint-Michel

JAMAIS, de mémoire d'homme, l'immense flot des visiteurs de St Michel ne déferla si nombreux et si continu que dans la deuxième quinzaine d'août de cette année. Les congés payés, l'exposition, la dévaluation, tout contribua à faire de notre petite ville une véritable Babel, chose que n'avaient point prévu les Robert de Torigny ni aucun des grands constructeurs de cet asile de paix qui s'appelle la Merveille. Le soleil était si chaud qu'une pancarte charitable s'imposa à la porte du Sanctuaire de l'Archange : « Les personnes en tenue légère sont priées de se vêtir avant d'entrer ». De ceux à qui son utile conseil rendit service, ne parlons point, sinon pour les louer d'en avoir tenu

compte, généralement de bonne grâce. Saint Michel connut clientèle plus attentive dont le chroniqueur du pèlerinage vous doit le détail. Dans ce nombre, des petits et des gros : commençons par ceux-ci comme il se doit !

En tête, le lundi 23 août : *Lille*, 840 diocésains de Son Eminence le Cardinal Liénart. Une armée véritable, et qui manœuvre bien. Ses chefs ont fait leurs preuves. Il est agréable de les citer à l'ordre du jour. Comme des amis fidèles. On sait chez eux tout l'intérêt artistique et de piété que le Mont prodigue aux vrais pèlerins de l'Archange. D'autres, à leur suite, voudront bien proclamer qu'ils trouvèrent ici le point culminant de l'émotion et du souvenir, remporté de leur pèlerinage circulaire à travers la France.

Le jeudi suivant, 26, un train du *National belge* : 17 Messes, 420 Communions ; groupe particulièrement édifiant, si l'on songe qu'il nous arriva ainsi que celui de *Reims* le samedi 4 septembre, après une nuit de voyage en chemin de fer. Les *Annales* des années précédentes ont maintes fois décrit ces messes de communions matinales à l'église paroissiale où il faut faire défiler en ordre et sans préjudice de recueillement comme en ce matin du 4, plus de douze cents fidèles. Quand la manœuvre est impeccable, et elle le fut, l'honneur en revient aux troupes et à leurs chefs !

Tous ces groupes eurent à la Basilique la joie de fort beaux offices auxquels manqua cependant l'éclat du violet et de la pourpre. A peine Reims nous eut-il quitté, qu'*Evreux* arriva avec 450 Normands guidés par le plus méthodique de tous les chanoines. « Pour son coup d'essai », ce fut « un coup de maître ». Il faut dire que ce pèlerinage avait été préparé, non sans zèle ni mérites, tout l'hiver précédent par une série de conférences avec projections dans les principaux centres du diocèse.

L'Alsace depuis longtemps nous connaît et nous revient tous les 2 ans, chaque fois plus nombreuse. Ils se trouvèrent donc 730 *Strasbourgeois* le jeudi 16 septembre pour chanter en leur dialecte la gloire de l'Archange et de la Reine des Anges. Monseigneur *Kretz*, vicaire général, représentant Monseigneur *Ruch*, leur si vaillant évêque, leur adresse la parole. En sortant de

l'abbaye, un homme de ce groupe résumait ainsi ses impressions : « Voilà qui vaut trois expositions » ! L'ayant ouï affirmer, je ne l'entendis point contredire.

Si l'on ajoute à ces grandes journées, celle du 29 septembre qui mérite l'honneur d'un compte-rendu spécial, c'est donc six fois en cinq semaines que la Basilique abbatiale a retrouvé un peu de sa vie avec le chant et la prière. Amis de Saint Michel, réjouissez-vous !

Passons rapidement en revue les autres groupes : leur variété de provenance est un indice de la catholicité du culte de l'Archange. En fin d'août se succèdent 50 paroissiens de *St-Nicolas du Chardonnet* (Paris), 40 de *Bac Saint-Maur* (Arras), les Scholastiques Salésiens de *Dinan*, les Scouts de *Remiremont* (Vosges), 67 colons de *St-Denis d'Estrées* (Seine), 150 Belges d'*Auvers*, 25 Vendéens de *Nueil-les-Aubiers*.

Septembre, mois de St Michel, verra : 35 pèlerins de *Notre-Dame du Salut*, un bon groupe de *Ste-Suzanne* (Mayenne), le patronage *Ste-Catherine de Notre Dame des Champs* (Paris). Ce seront ensuite *Coligny* (Orne), *Staple* (Nord), *Gratot* (Manche), *St-Bruno de Grenoble*, *St-Mathieu de Quimper*, *Meigné-le-Vicomte* (Angers), les dirigeantes de la Ligne d'Action Catholique féminine de *St-Malo*, et le patronage de *Ducey* (Manche). Parmi tous ces groupes celui des « Amis de Rome » mérite une mention spéciale puisqu'il nous revient pour la 2^e fois de l'année du pays de *Dax*, sous la direction de M. l'abbé Romain de *Tercis-les-Bains*.

Je ne passerai pas sous silence le geste des 96 employées d'hôtel et de magasin du Mont St-Michel qui, le 14 septembre vinrent faire elles aussi leurs dévotions devant l'autel et la statue d'argent. Un grand nombre s'approcha de la Sainte Table. De toutes les journées de la saison, ce fut pour beaucoup la plus ensoleillée !

Saluons enfin respectueusement le passage, à la date du 20 septembre, de Monseigneur *Mélanson*, archevêque canadien de Moncton, Acadie. Il voulait reprendre contact avec la douce France ; pouvait-il le faire mieux qu'en venant ici ?

Aujourd'hui, partout dans le Mont désert on n'entend que le bruit des marteaux et des burins frappant

le dur granit : charme bien particulier ! Il durera six mois. Serions-nous revenus au temps des moines bâtisseurs !

Ce 15 Octobre 1937.

L. B.



Le Mont Saint-Michel à travers les Siècles (suite)

Ce qu'a pu voir mon âme !

On serait en droit de croire que le roi, après cet acte de justice, allait enfin laisser les moines libres d'exercer leur droit d'élection. Il n'en fut rien, et le nouvel Abbé fut encore une créature imposée par ce roi soi-disant libéral.

Cependant, cette fois, soit que le roi ait voulu bien faire, soit que Dieu ait enfin pris en pitié ses humbles serviteurs, le nouveau nommé était tout à fait digne de son poste.

Lui aussi se nommait Roger. Instruit, religieux, habile, honnête, Roger II se mit courageusement à l'œuvre pour redonner au culte de l'Archange un éclat un peu terni malheureusement par son prédécesseur. Il y avait hélas beaucoup à faire. La discipline s'était bien relâchée, et il fallait un réel effort pour reprendre les rênes. Par persuasion, par actes de foi, Roger II eut sa tâche facilitée par la collaboration de ses moines qui s'étaient pris d'affection pour leur nouvel Abbé.

Un autre point était bien délicat. Le redressement financier ! Roger I avait, pendant 21 années, conduit le monastère à la ruine.

Des actes de vente étaient irrégulièrement passés ou transcrits, les réclamations surgissaient de toutes parts. Certains instruisaient devant les tribunaux, d'autres n'hésitaient pas à recourir à la violence !

Roger II, avec beaucoup de patience, de tact et d'intelligence, solutionnait chaque cas au mieux possible.

Parmi les mécontents, un se montrait particulièrement turbulent et irascible. Thomas de Saint-Jean déclara la guerre au monastère. Ce fut un adversaire redoutable.

Il ruina les possessions des moines depuis l'emplacement de Granville jusqu'en Bretagne.

Il excitait ses vassaux à porter le pillage et la destruction sur tous les biens des religieux.

Répondre par la force eût peut-être été possible ; ce n'eût pas été le rôle d'un ministre du Seigneur. Roger aima mieux se servir d'armes spirituelles.

« Il fit célébrer à ses religieux *une clameur très pieuse*, sans l'omettre un jour, devant l'Autel de Saint Michel pendant que l'on chantait messe, en présence du très Saint et très véritable corps de Notre Seigneur Jésus-Christ... chantants avec larmes *Miserere Mei* et clamants *Kyrie Eleison...* (1) ».

Tout d'abord Thomas se moqua ; mais la prière continuant de plus en plus implorante, il s'inquiéta et s'irrita. Suivi d'une troupe de cavaliers, il sort de son château, traverse les grèves et vient sonner du cor sous la porte du Moustier. Elle s'ouvre. Un homme est sur le seuil. C'est un vieillard, il est sans armes...

— Moine ! Est-il vrai que tu as eu l'audace de crier jusqu'à Dieu contre moi et contre mes frères ?

— C'est vrai.

— Pourquoi ?

— Parce que tu as dépouillé et volé mon maître Saint Michel...

Que se passa-t-il alors ? Un effroi subit se peint sur le visage des assaillants, leurs mains tremblent, leurs genoux fléchissent malgré eux, leurs armes tombent à leurs pieds.

Là, devant eux ce n'est plus l'Abbé, ou du moins, il n'est plus seul, l'Archange resplendissant est debout près de lui, le soutient, l'encourage...

Un murmure confus sort de toutes les bouches : « Je serai votre soldat et votre serviteur » (2).

Et le monastère eut toujours depuis, dans le baron de Saint Jean et les siens, de fidèles et puissants défenseurs.

(1) Mss d'Avranches Nos 209 et 210.

(2) *St Jean le Thomas*, par Ch. le Breton.

Roger II mérite également d'être placé au rang des Abbés constructeurs. On lui attribue la réfection de l'ancien promenoir, la construction de la salle dite « Cachot du Diable ». Il a probablement fait construire quelques bâtiments aspectés au Nord, qui occupaient l'emplacement où se trouve actuellement la merveille.

Ces constructions disparaîtront au moment de l'incendie de 1203 allumé par Guy de Touars.

(A suivre).

ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Aisne. — SAINT-QUENTIN : Reconnaissance à saint Michel pour une faveur obtenue. A. B. fidèle abonnée. — **Allier.** — ÉTROUSSAT : Veuillez célébrer une messe d'actions de grâces en l'honneur de l'Archange. Nous lui devons beaucoup. Demandez lui encore pour nous secours et protection. M. D. — **Alpes Maritimes.** — NICE : Le Docteur qui avait jugé une opération indispensable vient de me déclarer guéri. Je m'étais confié à l'Archange. Remerciez-le avec moi. M. L. — **Côte d'Or.** — VITTEAUX. — Trois messes d'actions de grâces en l'honneur de saint Michel, selon promesse faite, pour avoir obtenu guérison d'un mal occasionné par une dent, et qui s'éternisait. B. M. — **Hautes-Pyrénées.** — VIC-BIGORRE : Confiant en la grande puissance de l'Archange, nous avons mis sous sa protection une affaire des plus importantes concernant la situation d'un des membres de notre famille. Nous suivons très fidèlement la neuvaine mensuelle en union avec l'Archiconfrérie. Nous nous faisons un devoir de publier la puissance de saint Michel qui se manifeste lorsqu'on lui confie ses peines et ses besoins. Ci-joint notre offrande en témoignage de notre vive reconnaissance. H. L. — **Landes.** — YCHOUX : Reconnaissance à saint Michel. M. — **Loire-Inférieure** : NANTES : Remerciez avec moi saint Michel d'avoir guéri rapidement mon petit neveu de la coqueluche. Le médecin craignait une broncho-pneumonie, et comme le bébé n'avait que 6 semaines nous étions très inquiets, vous voudrez bien inscrire ce petit au nombre des enfants consacrés à l'Archange, pour qu'il continue à le protéger M. M. — **SAINT-NAZAIRE** : Voici une offrande promise à saint Michel : mes petits enfants ayant eu la rougeole, nous craignons des complications

pour les deux aînés. J'ai eu recours à l'Archange et ai été exaucée. J. P. — **Maine-et-Loire.** — Bourg d'Irè : Saint Michel a visiblement protégé une de mes compagnes qui a dû subir une grave opération. Merci. M. D. — **Loire.** — Reconnaissance à l'Archange pour sa continuelle protection sur nous et notre famille. J. T. — **Seine.** — PARIS : Veuillez célébrer une messe en remerciement de grâces obtenues. Continuez de prier pour moi à la prochaine neuvaine. C. D. — PARIS : Je viens renouveler mon abonnement et payer une dette de reconnaissance à saint Michel. M. B. — **Var.** — LA SEYNE-SUR-MER : Profonde reconnaissance à l'Archange pour sa protection évidente dans un très long voyage. C. P.

Adieux à nos Chers Défunts

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Manche. — COUTANCES : Mgr. P. M. Périer, protonotaire apostolique, vicaire général. — **Canada.** — MONTRÉAL : Sœur Marie des Anges, Congrégation No-re-Dame. — **Côtes-du-Nord.** — SAINT-BRIEUC : Mère Saint-Bernard de Parme. — **Calvados.** — BAYEUX : Mlle Marie Jouble ; M. Eudier. — ST VIGOR-LE-GRAND : Mme Galopin ; Mme Marie ; Mlle Caroline. — **Eure.** — DAMVILLE — M. l'abbé Paviot. — **Landes.** — PAYANNE : Sœur Aloyse Brettnacher, abbesse des religieuses bénédictines de Saint-Eustase. **Mayenne.** — CHATEAU-GONTIER : M. Joseph Gaumé ; Mme Joseph Gaumé ; Mme Marie Landais ; M. Constant Landais. — **Manche.** — CHERBOURG : Mlle Marie-Madeleine Levesque. — MORTAIN : Mlle Moricet. — SAINT-PAIR-SUR-MER : Sœur Marie du Capnel. — SOURDEVAL-LA-BARRE : M. l'abbé Durel, inhumé aux Loges-Marchis, grand bienfaiteur de l'Archiconfrérie de Saint-Michel. — AGNEAUX : M. l'abbé Droyer. — **Nord.** — LILLE : Mme Emile Rose-Crouan, l'une de nos plus fidèles abonnées. — **Oise.** — COMPIÈGNE : M. Pierre Crignon. — **Seine.** — LA GARENNE : M. Lucien Villain.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam* }

Le Gérant : FR. SIMON.

IMPRIMERIE BREVETÉE FR. SIMON, RENNES

BIBLIOGRAPHIE

L'Almanach du Pèlerin pour 1938. — 144 p. gravures en couleurs, belle couverture. Rubriques nouvelles. Grand Concours : 40.000 francs de prix dont 15.000 en espèces. 2 francs 50 l'exemplaire. Franco 3 fr. 10.

Mon Almanach pour 1938 instructif, utile, 96 pages. Nombreuses illustrations. Convient pour une distribution dans les Œuvres et les Groupements. La joie des individus et des familles. 0 fr. 75 l'exemplaire.

Le Calendrier de la Croix de 1938. Magnifique tableau en 2 couleurs (rouge et bleu), de Perrette, sur belle carte glacée : Le Christ en Croix. 37x26 cm. L'unité 0 fr. 30. Maison de la Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris 8^e.

Almanach du Propagateur des 3 Ave Maria. Riche couverture en couleurs. Texte varié, abondamment illustré. L'utile, l'agréable. 1 fr. 60 l'unité, 16 fr. la douzaine.

Almanach du Petit Propagateur. La joie des petits et même des grands. Illustration variée et abondante. 1 fr. 35 l'unité. 13 fr. 50 la douzaine.

Aux Bureaux du Propagateur Blois (Loir-et-Cher).

Almanach de la Revue du Rosaire. 96 pages. Abondante et très belle illustration, remarquable par l'heureux choix d'histoires sérieuses et édifiantes. Prix 3 fr.

Aux Editions de la Revue du Rosaire à Saint-Maximin (Var) (France).

Calendrier de l'Œuvre de Saint-Paul. Textes religieux sur le recto et le verso, choisis avec soin dans les meilleurs auteurs et pouvant servir avantageusement de sujets de méditation.

Bloc à effeuiller avec plaque carton. Prix 8 fr.

Bloc seul, Prix 6 fr. — Forme livre broché, Prix 6 fr.

Librairie Saint-Paul, 6, rue Cassette Paris 6^e.

Aux Bureaux de l'Œuvre Expiatoire :

Almanach de l'Espérance 1938. Format in-4^o écu. 1 exemplaire 5 fr, franco. 6 exemplaires : 24 francs port en plus (3 fr. 60 par poste). 12 exemplaires : 45 francs, port en plus (5 fr. 40 colis postal gare — 7 fr. 25 colis postal domicile).

Calendrier illustré de l'Œuvre Expiatoire 1938. Une page par semaine. — Une gravure par page. Nouvelles illustrations variées (Format 25 x 19).

Ce Calendrier comprend pour chaque jour :

Le Saint honoré ce jour-là dans l'Eglise ;

Lever et Coucher du soleil et de la lune ;

Une pensée de piété, en rapport avec la dévotion aux âmes du Purgatoire.

Prix : 1 exemplaire : 6 francs franco ; 12 exemplaires : 60 francs, franco, par colis postal gare. — Pour recevoir le colis à domicile, ajouter 2 francs.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT S^t-MICHEL

Du 15 Novembre au 15 Décembre 1937.

DATES	PLEINES MERS				DATES	PLEINES MERS			
	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	hauteur	soir	hauteur
	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Novembre					Décembre				
15 L	2.57	12.	15.24	12.55	1 M	4.54	12.50	17.15	12.45
16 M	3.50	12.80	16.15	13.15	2 J	5.34	12.80	17.53	12.60
17 M	4.39	13.40	17. 3	13.65	3 V	6.11	12.95	18.29	12.65
18 J	5.26	13.90	17.51	14.	4 S	6.45	12.95	19. 3	12.65
19 V	6.15	14.15	18.39	14.05	5 D	7.19	12.95	19.36	12.50
20 S	7. 3	14.20	19.28	13.85	6 L	7.53	12.80	20 8	12.30
21 D	7.52	13.95	20.14	13.40	7 M	8.25	12.50	20.41	11.95
22 L	8.36	13.45	20.58	12.80	8 M	8.57	12.20	21.15	11.55
23 M	9.23	12.90	21.46	12.10	9 J	9.32	11.85	21.53	11.25
24 M	10.12	12.25	22.38	11.40	10 V	10.14	11.45	22.39	10.95
25 J	11.11	11.65	23.46	11.05	11 S	11. 7	11.25	23.38	10.95
26 V	12.24	11.10	12 D	12.14	11.25
27 S	1. 6	11.05	13.43	11.40	13 L	0.53	11.20	13.32	11.60
28 D	2.19	11.30	14.50	11.65	14 M	2. 8	11.70	14.40	12.15
29 L	3.19	11.70	15.44	11.90	15 M	3.12	12.40	15.42	12.75
30 M	4.10	12.15	16.32	12.25	16 J	4.12	13.05	16.40	13.20

LES PLUS BELLES MARÉES : 17, 18, 19, 20, 21, 22 Novembre.

Observations. — La barre, ou arrivée de la mer dans le cours du Couesnon se produit au Mont environ 1 h. 1/2 avant la pleine mer. L'heure indiquée dans ce tableau est l'heure *solaire*. L'heure de l'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus ou Train).

DÉPARTS DE PONTORSON : 8 h. 20 ; 10 h. 50 ; 13 h. 25 ; 17 h. 05 ; 19 h. 25.

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 6 h. 55 ; 9 h. 12 h. 16 h. 15 ; 17 h. 35.

Le trajet de Pontorson au Mont dure environ 20 minutes.